

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 14 MARS 1918

G.-E. DION, Administrateur

## Nos Institutions

Il en est des races comme des individus. Pour obtenir justice, elles doivent être en mesure de réclamer justice. Bien naïf serait on de tabler sur la générosité ou le sens d'équité d'autrui. Le plus fort aime toujours à prendre la part du lion. Gare au faible s'il ne peut mettre en œuvre des facteurs propres à lui gagner le respect de ses droits. S'il se borne au rôle de l'agneau de la fable, qui opposait au loup affamé sa logique déconcertante, il est comme lui, mangé sans autre forme de procès. Voilà ce que les Canadiens-français doivent comprendre. Leur patriotisme sincère, leur ardent désir de conserver leur nationalité, leur union pratique, tout cela a besoin, pour aboutir à bien, d'une lutte journalière tenace sur le terrain économique. Impossible de résister efficacement à d'odieuses et sans cesse renaissantes tentatives d'anglicisation sans une solide armature financière. L'influence d'une race, dans un pays, est toujours en raison directe de sa puissance économique. L'argent mène le monde. C'est triste, mais c'est cela. Si les Juifs cumulent des fonctions de première importance, dans les divers pays, merci à la réserve d'or qui les hisse à tous les sommets. Si l'Angleterre a joué un rôle prépondérant dans la diplomatie mondiale, depuis un siècle, c'est parce qu'elle était le bailleur de fonds d'une foule d'autres pays ruinés. L'argent ? Mais c'est le dieu moderne, farouche, vorace, insatiable, à qui l'on sacrifie santé, bonheur, parents, amis, conscience, principes, honneur. L'individu qui a des écus peut se dispenser d'avoir du talent ; la race qui a la charité en partage n'a pas à lutter pour être respectée. Qu'il s'agisse de luttes sanglantes ou de combats pacifiques le mot de Démosthène reste toujours vrai : l'argent est le nerf de la guerre.

La renaissance économique de l'élément canadiens-français, prélude de son invincibilité nationale et politique ne peut s'accomplir que par les institutions financières, qui accumulent et mobilisent les épargnes individuelles. Partout et toujours, il faut savoir donner une généreuse préférence aux sociétés mutuels, aux caisses d'économie, aux maisons de commerce, aux compagnies industrielles exclusivement canadiennes-françaises. L'instinct de conservation en fait un devoir.

Que la langue, la religion, les traditions doivent être l'objet de la plus tendre sollicitude des Canadiens-français, c'est admis. Mais, le moyen le plus effectif de manifester cette sollicitude, c'est d'assurer le maintien, le progrès et le succès des institutions nationales. Pour être forte, une race doit concentrer ses énergies dans ses propres institutions et affirmer sans crainte ses droits. A quoi sert le patriotisme, s'il n'entre pas dans le domaine pratique ? S'acquiescer, par un amour platonique, des obligations dues à la Patrie, c'est mal comprendre son devoir. Il faut un amour agissant. Sentiments et professions de foi ne suffisent pas : les actes sont autrement éloquentes. Beaucoup plus et beaucoup mieux que les individus, les institutions sont en mesure d'infuser une sève vivifiante au patriotisme d'une race, d'assurer lentement mais sûrement l'évolution progressive de l'idéal national, d'écarter les obstacles qui se rencontrent souvent au cours de l'existence d'un peuple. Mais ces institutions dépendent entièrement, pour leur propre existence, sur le bon vouloir individuel. Elles ont besoin du concours de toutes les énergies pour être fortes et pour refléter toujours le sentiment vrai et les aspirations justes de la race qui les enfante, les soutient, les aime et les vénère.

Il est difficile de concevoir que les Canadiens-français puissent se désintéresser de leurs institutions, voire même, parfois, leur préférer des institutions anglo-saxonnes ou cosmopolites. Loin de nous l'intention de jeter du discrédit sur ces dernières ; bon nombre d'entre elles accomplissent une œuvre admirable. Mais, elles ne répondent pas aux aspirations religieuses et nationales des fils de Champlain. Voilà pourquoi elles sont très souvent susceptibles de devenir le tombeau de notre foi et de notre patriotisme. Il faut les fuir. Et, il faut développer chez nous un esprit de cohésion et de solidarité qui nous fasse, en tout et partout, donner un encouragement généreux et sincère à nos institutions. Si elles sont plus faibles que leurs sœurs de nature cosmopolite, aidons-les ; que ce soit pour nous un sujet de légitime orgueil que de les rendre plus prospères que celles de nos compatriotes de langue anglaise. Leur administration nous semble-t-elle imparfaite ? Au lieu de saisir ce prétexte pour leur faire la guerre, consacrons notre énergie à l'amélioration d'un état de choses peut-être défectueux. Plus une entreprise nationale que nous aimons paraît suivre une fausse orientation, plus aussi il faut lui témoigner une affection vraie et l'entourer d'une tendre sollicitude. C'est aux heures de tempête et de péril que les matelots d'un navire doivent déployer le plus d'énergie et de dévouement. Que dirait-on de marins qui, à cause de différends avec leur capitaine, se croiseraient les bras, un jour de gros temps ?

Chez les Canadiens-français, l'admiration mutuelle est une qualité trop rare. Que ne sait-on être de sa race, comme les autres éléments savent être de la leur ? Un sot engouement des entreprises cosmopolites nous fait édifier la fortune d'autrui aux dépens de la nôtre. C'est un crime de lèse-majesté contre la dignité nationale. A la remarque des autres nous ne jouerons jamais que le second violon.

Il faut avoir une vision bornée pour combattre une institution parce que le caprice électoral en change la direction. Les hommes passent ; l'œuvre reste.

S'il arrive à une institution nationale d'opérer courageusement une réforme radicale, pour asseoir solidement ses opérations, c'est un devoir de l'en féliciter.

En tout et partout, il faut se rappeler la parole de feu Mgr Bourget : "Sachons encourager tout ce qui peut contri-

## La Majorité du Gouvernement

La majorité populaire du gouvernement unioniste est de 288,713 voix. C'est la plus grosse majorité qu'aucun gouvernement ait jamais eue au Canada.

En Chambre la majorité du gouvernement Borden sera de 70 voix. Elle était de 69 voix lorsque le résultat final du vote des soldats a été connu mais elle vient d'être augmentée encore d'une voix par suite de l'élection par acclamation d'un Unioniste, M. J. W. Campbell, dans Nelson, Manitoba. Il reste encore l'élection du Yukon, où le candidat unioniste, le Dr. Thompson est battu par le vote civil mais est élu par une majorité de 120 par le vote des soldats. Comme les soldats se trouvent à avoir voté avant que les deux candidats ne fussent sur les rangs, le libéral élu par le vote des civils prétend que ce vote militaire ne doit pas être compté. Il a donc contesté l'élection et l'affaire a été référée au comité parlementaire de la Chambre des Communes.

Il est probable, cependant que le Dr. Thompson sera proclamé élu car on considère quelles raisons avancées par son adversaire ne sont pas sérieuses.

La majorité dont disposera le gouvernement Borden en Chambre est aussi la plus forte qu'un gouvernement ait eue depuis la Confédération.

La plus forte majorité populaire obtenue auparavant l'a été par le gouvernement Laurier en 1904. Elle était de 50,000 voix. Celle qui vient d'obtenir Sir Robert Borden la dépasse de 238,000 voix.

## Transféré a Toronto

Les amis de M. H. L. A. corn antrefois gérant de la banque de Montréal à Edmundston, et depuis quelques années résident à Andover vient de recevoir une promotion bien méritée. Il doit partir ce soir même pour aller prendre charge d'une succursale de la dite banque à Toronto. M. dame Alcorn est aussi bien connue à Edmundston étant la fille du populaire conducteur du Pacifique Canadien, M. Charles Anderson. M. et Mme Alcorn laissent beaucoup d'amis dans cette partie de la province.

## DECES

La mort vient d'enlever à sa famille M. Sylvester Pike, un bon citoyen d'Edmundston. M. Pike est mort après une longue maladie. Il était dans la cinquantaine. Il laisse une épouse et un fils, Henry, et deux filles, Dames Cyr et Caron.

Ses funérailles ont lieu aujourd'hui.

M. Sylvester Pike sera vivement regretté par tous ceux qui l'ont connu. C'était un homme tranquille, d'un caractère doux et affable, un fervent catholique.

Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille.

## Ministère de L'Agriculture FREDERICTON

### Cours Abrégés d'Agriculture

Donnés à St-Hilaire de Madawaska

Les 19 et 20 MARS 1918

Dans la Salle de la Beurrerie Centrale

N. B.--Les Cours seront donnés en français et par des spécialistes en culture et en industrie animale.

### R. W. REEK,

Sous-ministre de l'Agriculture.

buer au développement de notre race!"

Le Prévoyant.

CHARLES LECLERC.

## Mort accidentelle à Grand Falls

M. Octave Gagné, un vieillard estimé et bien connu à Grand Falls a trouvé une mort tragique le 2 mars dernier. En revenant de l'église, M. Gagné fut repris sur le chemin par un ami avec qui il montait dans la voiture. Ce dernier, un M. Thériault de la Rivière au Saumon, s'arrêta devant le bureau de poste, M. Gagné restant dans la voiture tandis que l'autre alla chercher sa malle. A ce moment un gros chien vint mordre le cheval qui prit l'épouvante. La voiture renversa de vant l'hôtel de ville et M. Gagné alla se fracasser le crâne sur le coin de la bâtisse, se tuant instantanément.

La nouvelle de cette mort si inopinée a jeté l'émoi parmi la population où M. Gagné était un citoyen des plus estimés.

Le défunt était originaire de la province de Québec. Il y a quelques années, il faisait l'achat d'une ferme à St-André où il vivait un agriculteur des plus prospères. Sa santé ne lui permettait pas de travailler plus longtemps à la terre, il alla demeurer à Grand Falls laissant sa ferme aux soins de son fils.

Il était âgé de 71 ans. Il laissait pour le pleurer et pour lui trois garçons : Joseph et Alonzo et le père Philippe Gagné un séminariste des Eudistes à Bathurst, et six filles : Madeline Levesque et Du Bois de St-André, Melle Alma de Grand Falls, deux filles au couvent à Montréal et une religieuse à l'Institut de St-Basile.

Cette mort prématurée a laissé de vifs regrets dans le cœur de ceux qui connaissent les qualités de cet homme de bien.

## Whist

Le whist qui a eu lieu mardi dernier dans la salle du couvent au profit du Bazar a été un très beau succès.

Les prix ont été distribués comme suit : 1er prix, des dames, très belle chaîne en or donnée par M. Denis Nadeau, de Baker Brook, gagné par Mde Michel Tighe ; 2ieme prix plat pour fromage, donné par Melles Rice, gagné par Emelie Santaire ; 3ieme prix jar en porcelaine pour biscuits, donné par Mde Ringette, gagné par Melle Imelda Cyr.

Pour honorer 1er prix magnifique set à fumer, donné par M. F. X. Cyr, Baker Brook, gagné par M. Willie Targeon ; 2ieme prix rasoir sûreté, donné par M. Vital H. Albert, gagné par M. Frank Gagnon ; Prix de consolation, donné par M. Olivier Pelletier, gagné par M. Massicot.

Nous remercions les Dames et Demoiselles qui ont été si dévouées pour aider ce whist. Nous remercions aussi tous les gens car ils se sont montrés très généreux, et nous espérons que vous continuerez à encourager ces Dames et Demoiselles au Bazar.

La lecture des romans fait plus ref les mérites et travailler les juges.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraguet,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoïn	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	L. J. Melanson, pro-Gérant	
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

## "Gray Dort" LA MARQUE de la QUALITE

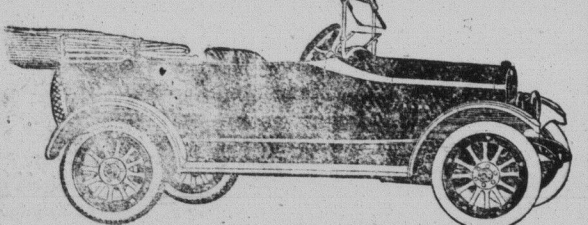
Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le

"Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

## "GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE  
JOS. N. THIBAUT,  
Edmundston, N. B.

## SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.  
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.  
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

## AVIS

Un char de bonne avoine de l'ouest pour semence. Deux chars de farine en quart et en poche. Farine pour animaux. Farine de blé d'inde. Blé d'inde écrasé. Fèves blanches. Orge. Blé de semence. Toutes les sortes de nourritures pour les animaux. Venez tout de suite et achetez avant que tout soit vendu. T. M. RICHARDS, Edmundston N. B.

L'heure est passée de bâtir des églises et de décorer des autels ; il n'y a plus qu'une chose qui presse, c'est de couvrir le pays de journaux qui lui réapprendront la vérité. Cardinal Labouré.



Dix et six font.. dix

Vous connaissez le petit jeu de société : "Doit on dire sept et trois font onze ? A cette question, que vous considérez comme purement grammaticale, vous répondez bravement : "Il faut dire font dix".

Et cela m'amène à votre deuxième affirmation : "Seize préceptes, avez-vous dit, sont plus lourds que dix." Cela dépend... Oui, si les six commandements nouveaux sont purement et simplement ajoutés aux anciens, comme six briques à dix briques évidemment le total sera plus lourd.

---C'est ce que nous allons voir. Et cela m'amène à votre deuxième affirmation : "Seize préceptes, avez-vous dit, sont plus lourds que dix." Cela dépend... Oui, si les six commandements nouveaux sont purement et simplement ajoutés aux anciens, comme six briques à dix briques évidemment le total sera plus lourd.

Comment Etre Jolie



LE SECRET DE LA BEAUTE EST UN TEINT VERMEIL. Il n'est pas nécessaire de vous imposer l'humiliation de paraître en public avec une figure couverte de boutons, taches qui vous rendent un objet de répulsion pour les étrangers et qui font honte à vos amis.

FLORA DE LILLE Est préparée en deux couleurs: chair et blanc. Elle est parfumée d'une senteur délicate. PRIX: 50 CENTS LA BOUTEILLE. En Vente chez Presque Tous Les Marchands d'Articles de Toilette.

FLORA DE LILLE CO. 107 RUE CENTRAL. BOSTON, MASS. Telephone 27. LOUIS A. DUGAL CONTRACTEUR ELECTRICIEN EDMUNDSTON, N. B.

CHEMIN DE FER TEMISCOQUATA

HORAIRE depuis le 25 Juin 1917. Arr. Connors N. B. 12.30 p.m. Dép. Riv. du Loup 7.15 a.m.

WANTED Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited. Address: FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE Pois de fufje pelé dépinette et de sapin. Par correspondance. S'adresser à: FRASER limitée, Edmundston, N. B.

trois années de prédications, ce que nous devons faire pour montrer à Dieu notre amour, pour réparer nos torts à son égard et expier nos fautes. C'est Jésus Christ qui a imposé l'obligation de communier : et l'Eglise n'a fait qu'interpréter sa loi, et "avec bienveillance", en nous disant qu'il suffirait à la rigueur de communier à Paques.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES Adressez-vous a l'imprimerie "LE MADAWASKA" Travail Rapide et Soigne. DEMANDEZ NOS PRIX Abonnez-vous au "MADAWASKA"



**Le Controleur des Vivres dit :**

Les journaux du Canada s'occupent en ce moment de la question du système de rations. Le fait est que le sujet est aussi nouveau pour le Canada que ne l'était celui de la guerre il y a près de quatre ans. L'opinion générale semble être qu'il est aussi facile d'établir un système de rations, qu'il ne l'était de fixer les prix de tous les produits alimentaires. Il suffisait d'un trait de plume. Mais quand on se rappelle que la population de sept millions et demi d'âmes en Canada, est dispensée sur une superficie plus grande que l'Europe, on se demande : Qui va exercer une maîtrise sur le système des rations ? Qui pourrait voir à ce que chaque famille consume le même jour, la même quantité, proportionnellement, de vivres ?

Il serait bien facile de préparer des règlements obligeant chaque personne à se soumettre à la ration établie, mais quelle légion de policiers faudra-t-il pour surveiller l'exécution de ces règlements ? Et comment pourrait-on arriver à surmonter les difficultés qui surgiraient selon le district ou les règlements s'appliqueraient ? Ce qui pourrait s'appliquer dans les provinces maritimes ne pourraient guère s'appliquer dans les provinces de l'ouest et vice versa.

En dépit de tout ce que l'on peut proposer quant à l'établissement du système des rations, il n'y a qu'un moyen pratique acceptable et efficace, c'est celui de la ration volontaire par chacun de nous. En d'autres termes, tout se limite à économiser les vivres essentielles à nos soldats et à nos alliés. Ce n'est pas une question d'augmentation ou d'un point légal à discuter, mais c'est une pure constatation de fait qui ne souffre pas de discussion. Tout le monde en ce pays ne peut pas aller combattre dans les tran-

chées, mais tout le monde peut aider à la cause commune, en faisant un sacrifice insignifiant comparé à celui de nos soldats qui sont au front, en économisant des vivres pour ceux qui combattent pour nous.

Jusqu'ici, les femmes du Canada ont déployé un zèle admirable pour aider aux soldats. Elles peuvent rendre de plus grands services encore, en travaillant à l'économie du blé, du bœuf, du jambon et du bacon. Qu'est ce que le léger sacrifice dans le manger, comparé aux sacrifices du sang de nos soldats et de nos alliés ?

**Un pêcheur trouve \$15,000 de diamants**

Les pêcheurs irlandais le long des côtes où les sous-marins ont fait des prises remarquables durant l'année dernière. On connaît l'histoire du pêcheur qui trouva un jour dans ses filets une boîte venant du Lusitania remplie de diamants pour une somme de \$15,000. Il la retourna à ses propriétaires légitimes et reçut un chèque de \$1,000 en récompense de son honnêteté. Il est un autre pêcheur qui revint chez lui d'une expédition de pêche avec une superbe automobile américaine toute neuve sur le pont de sa barque. Il y a des centaines de pêcheurs qui se sont fait des fortunes avec des épaves de tout genre qu'ils avaient recueillies.

L'histoire de l'homme qui revint de la mer avec une automobile américaine toute neuve, est une des favorites dans les ports irlandais. Accompagné de son fils, il alla à la pêche au maquereau. Son attention fut soudain attirée par le bruit d'une explosion. A l'horizon un vapeur américain coulait, par la poupe. Il avait été torpillé. Le pêcheur s'y dirigea et rencontra le

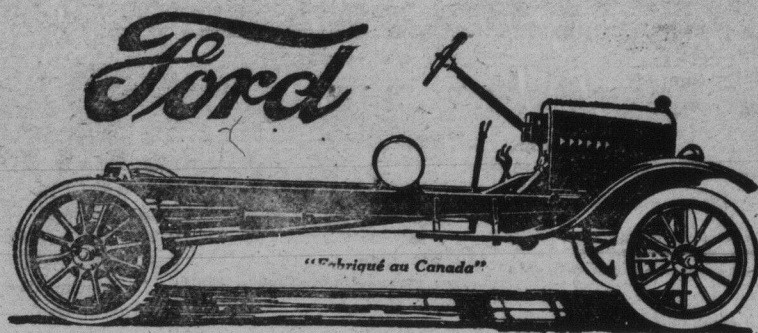
capitaine et l'équipage dans deux chaloupes. "Il est chargé d'automobiles américaines et vous pouvez vous en procurer une, dit le capitaine en riant alors qu'il dépassait le pêcheur en se rendant à la côte.

Le navire torpillé flottait encore lorsque le pêcheur arriva à ses côtés. Il envoya immédiatement son fils à bord pour faire une inspection. Ce dernier trouva la cale remplie d'automobiles. "Sors en une paire cette passerelle", dit le père. Au moyen de quelques patans une des machines fut descendue dans la barque. Quelques moments plus tard alors que la barque s'éloignait le navire disparut. Ce pêcheur avec un automobile est maintenant l'orgueil de tout le village.

Plusieurs navires torpillés réussissent souvent à atteindre la rive où ils sont mis en pièces par les rochers. Et avant que les cargaisons se perdent pour toujours les gens accourent de plus de mille à la ronde pour la sauver. On se sert de tout ce qui peut flotter. Les hommes, les femmes et les enfants attaquent la cargaison et le navire, enlevant les pièces de cuir et tout ce qui a une valeur quelconque. La farine et les viandes en conserve, les fruits et les légumes forment la majeure partie des articles sauvés.

Un village a eu la bonne fortune de voir une couple de navires chargés de denrées venir s'échouer à son entrée. La plupart des navires cependant coulent en mer. Mais ceci ne décourage pas les pêcheurs alertes qui ont déjà transféré plusieurs centaines de sacs de la meilleure farine américaine d'un navire qui coulait à plusieurs milles de terre. Si l'explosion déchire le navire suffisamment pour qu'une partie de la cargaison soit transportée par la mer jusque sur le rivage, les indigènes font une crierie.

Les compagnies de sauvetage sont aussi très actives et font de



**Un Camion pour le Fermier**

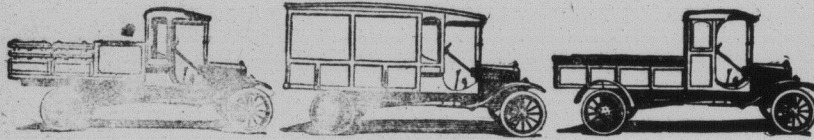
L'ACHAT d'outillage de ferme qui permet une économie de temps et de travail, et, par conséquent, une économie d'argent, doit, à notre époque, être sérieusement considéré par tous les bons fermiers.

La charette ordinaire, qui depuis nombre d'années était considérée comme l'accessoire le plus utile d'une ferme est aujourd'hui remplacée dans les meilleures fermes par un camion automobile solide et sur lequel on peut compter. Le camion peut hâler n'importe quel produit de la ferme—fruits, grains, légumes, bestiaux, engrais ou bois—d'une partie à une autre de la ferme, en la moitié du temps et à coût beaucoup moindre que par les anciens moyens de locomotion.

Le camion Ford d'une tonne est un moyen de transport rapide, économique et de la plus grande commodité. Un de ces camions utilisés sur votre ferme économisera des semaines de votre temps en une seule saison et vous permettra de faire face aux difficultés occasionnées par la rareté de la main d'œuvre à l'heure actuelle.

Le camion Ford n'est vendu que comme châssis. Ceci vous permet de choisir n'importe lequel des nombreux genres de carrosseries qui sont spécialement adaptés au camion Ford et qui sont déjà en vente sur le marché. Vous pouvez ainsi procurer la carrosserie qui convient le mieux à l'usage auquel vous destinez votre camion.

Prix, \$750. F. à B. Ford, Canada.



Trois des nombreux genres de carrosserie dont peut être muni le châssis du camion Ford.

**D. M. MARTIN,**  
MARCHAND,  
Edmundston, N. B.

**LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME**  
**LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME**



**De La FEMME Du Doctor Joseph Lariviere.**

**MESDAMES: Connaissez-vous ce qu'est le Regulateur de la Santé de la Femme Du Dr. LARIVIERE.**

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, toux vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, débilité nerveuse, mélancolie, etc., finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur remède connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs; c'est le meilleur purificateur du sang; tonique excitant l'appétit; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des reins.

**CERTIFICATS**

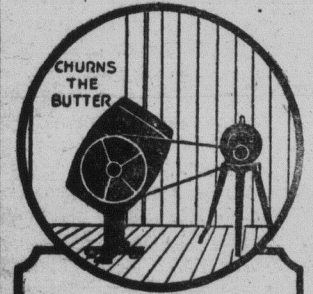
Ma femme a été guérie avec les trois bouteilles du "RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME", qu'elle vient d'achever. Les médecins l'avaient condamnée, elle était incapable de se lever et au bout d'une semaine elle pouvait rester debout, et après deux semaines elle faisait l'ouvrage de la maison.

J'achève de prendre la troisième bouteille du "Régulateur" et les douleurs que j'éprouvais dans le corps, les aïnes, l'estomac et les reins sont complètement disparues. Votre remède m'a guérie et après avoir été condamnée par plusieurs médecins habiles, ainsi que ma famille et tout le village. Je recommande chaleureusement ce remède à toute femme atteinte du "BEAU MAL".  
DAME LOUIS DANIEL, MANVILLE, R. L., Boite 72.

Pour toutes informations, consultations, etc., adressez:  
**Le Dr. J. LARIVIERE Cie.**  
Boston, Mass.

N. B.—Nous n'envoyons pas de "RÉGULATEUR" aux malades, privément, dans les centres où nous avons des agences; et là où il n'y a pas d'agence, nous n'envoyons pas moins de trois bouteilles à la fois, à \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00. L'argent doit accompagner l'ordre.  
Défiez-vous des pharmaciens ou des marchands qui vous diront qu'ils ont des remèdes ou emplâtres tout aussi bons que les miens. Ces misérables vous trompent et cherchent à faire plus de profit sur ce qu'ils veulent vous vendre.

gros profits. Quelques uns ont transporté tous leurs employés sur cette côte. Les agents peuvent acheter une cargaison de farine sans l'avoir vue et peuvent vous dire exactement combien l'eau pénétrera un sac de farine dans une période déterminée.



**DELCO-LIGHT**  
It Does the Chores

Let us show you how much time and labor Delco-Light will save you in the ordinary daily tasks.

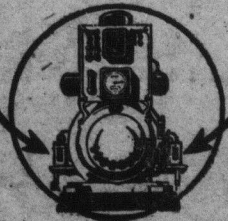
Besides the advantages of electric light, it provides power to run the churn, the separator, the washing machine and to pump water. It cuts out the daily drudgery—especially for the women.

Delco-Light is every man's electric plant—simple, compact, efficient and wonderfully economical.

It pays for itself in time and labor saved.

Let us show it to you.

**LOU S. A. DUGAL**  
EDMUNDSTON, N. B.



**Ferme à Vendre**

Une terre avec toutes les dépendances, tous les instruments aratoires, 29 bêtes à cornes, 4 chevaux, etc., etc. Maison toute neuve, grange renouvelée, laiterie, hangars, etc. 200 acres de terre avec 150 acres en terre faite.

S'adresser à  
**JOSEPH L. ALBERT,**  
Albertine, N. B.

**Rareté d'engrais ali en aires.**

D'après un communiqué de M. F. E. Brothero, président de la commission d'Agriculture, l'approvisionnement d'avoine en Angleterre est tellement petit, qu'on en donne seulement aux chevaux qui travaillent. Il est entendu que tous les chevaux qui ne pourront être envoyés aux pâturages, devront être triés, car autrement, il va être impossible de les nourrir.

**On demande de sucre d'érable.**

Chaque livre de sucre d'érable qui sera fabriquée ce printemps, est une livre de nourriture ajoutée à l'approvisionnement de ce pays, à un temps où l'on a tant besoin d'économiser. Les fabricants de sucre d'érable peuvent compter sur un marché assuré pour chaque livre de sucre ou de sirop qu'ils pourront fabriquer.

"Au nom du Ciel, qu'est-ce que le sacrifice de la nourriture comparé au bonheur de la victoire finale?"

**L'aide de filles et des garçons.**

Soixante onze garçons et filles en Canada, ont cultivé l'année dernière dans les jardins, des légumes qui ont été évalués à environ \$125,000. Cette année, cette culture devrait être au moins triplée.

**La glace.**

En faisant votre provision de glace cet hiver, vous permettrez au propriétaire de glaciers de disposer de plus de glace pour les entrepôts frigorifiques où l'on conserve les produits alimentaires destinés à nos soldats ou à nos alliés.

**Ce que peut faire une petite annonce**

Une petite annonce, qui coûte 25c pour une insertion ou 50c, pour trois insertions peut.

- Vous trouver des pensionnaires.
- Louer la chambre que vous avez de libre.
- Vous procurer un emploi.
- Vous trouver des capitaux pour lancer des affaires.
- Vous faire retrouver l'article que vous avez perdu.
- Ne vous torturez plus le cerveau—ne dépensez pas votre énergie—ne cherchez plus—mettez une annonce dans Le Madawaska, le résultat est certain et ça coûte si peu cher.

**A nos abonnées**

Nous faisons un appel à nos abonnées retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, nous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

**Lisez bien**

Ceux qui désirent bâtir maison ou autres bâtisses peuvent s'adresser le plus tôt possible à M. Willie Ouellet, constructeur de latisses et manufacturier de portes et chassis. Résidence chez Patrick Levasseur.



**"LE MADAWASKA"**  
Journal Hebdomadaire — EDMUNDSTON, N. B.

**TARIF D'ABONNEMENTS** — Payable strictement d'avance

CANADA		ÉTRANGER	
Un an, \$1.00	Six mois, 50c	Un an, \$1.50	Six mois, 75c

**TARIF DES ANNONCES**

Annonces légales, première insertion, la ligne	15 cts
par insertion subséquente, la ligne	10 cts
Annonces, (à vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion	50 cts
par insertion subséquente	25 cts
Avis de naissances mariages et décès	25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés	
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion	25 cts

Tarif spécial pour annonces à long terme.

**NOTES LOCALES**

L'honorable Arthur R. Slipp, avocat de Fredericton, ex-député du comté de Queens à la législature provinciale et ex ministre des terres de la Couronne, est dans notre ville cette semaine par affaires professionnelles. M. Slipp a pour associé M. R. B. Hanson élu dernièrement par acclamation maire de la ville de Fredericton. La société légale Slipp & Hanson s'occupe des affaires légales de la compagnie Fraser.

Le terme de mars de la cour de circuit s'est ouvert mardi matin sous la présidence de son Honneur le juge O. Wald S. Crockett. Le juge Crockett qui remplit avec talent l'importante charge qui lui a été confiée était autre fois député au fédéral pour la division de York. C'est un des fils du défunt principal de l'école normale à Fredericton. Ceux qui ont connu les qualités du père ne seront pas surpris d'apprendre que le fils a déjà une belle réputation de faite sur le bar de la cour supérieure.

Une seule cause était au dossier. Elle a été remise au prochain terme de la cour. Le juge a trouvé qu'on lui avait fait une réception un peu froide au palais de justice, la fourniture étant bel et bien morte. D'après ses remarques, il est à croire qu'on lui fera une réception un peu plus chaleureuse à sa prochaine visite.

Monsieur T. C. L. Ketchum, sténographe officiel de la cour accompagnait le juge Crockett.

M. J. A. Morin de Carthy, P. Q. était en ville au commencement de la semaine.

M. Jos. R. Long, ancien conseiller municipal pour la paroisse de Lac Baker nous honorait d'une visite mardi dernier.

M. M. Joseph Tariff et Thomas Boutote du Lac Baker étaient en ville mardi de cette semaine.

M. Albert Arcand, payeur à la banque Provinciale, vient d'être transféré à la succursale de St-Sauveur, ville de Québec. Les nombreux amis du jeune homme populaire lui souhaitent bien du succès dans la vieille cité de Champlain.

Les travaux à l'écluse Fraser sont repris tout de bon et un immense mur en béton est commencé du côté ouest de la rivière Madawaska. Les gens de la ville et des alentours ne seront pas fâchés lors que le nouveau pont sur l'écluse sera construit.

M. Aiphonse Bertrand doit partir cette semaine pour Ottawa, où il est employé au bureau de postes des communes durant la session.

M. Pius Michaud, M. P. part cette semaine pour aller siéger à la chambre des communes. La session ouvre, lundi, le 18 mars.

Melle Josette Cannel est partie pour aller visiter les expositions de modes à Québec et Montréal.

**Ecole Iroquois (No. 4)**  
Assiduité Parfaite (Janvier).  
Beatrice Lavoie, Alban Thériault, Albert Thériault, Alfred Coriveau, Arthur Martin, Edgar Fournier, Georges Lee, Paul Thériault, Robert Martin, Ronald Bois, —10.  
Rapport du mois de Février.  
Points conservés sur 500.  
Lina Fournier 495, Almida Cyr 490, Edouard Martin 485, Béatrice Lavoie 475, Paul Thériault 445, Albert Martin 410, Robert Martin 405, Georges Lee 400, Albert Thériault 395, Alban Thériault 385, Edgar Fournier 375, Léo Thériault 365, Ronald Bois 300, Arthur Martin 295, Raoul Lee 290, Mathias Albert 285, Emil Thériault 265, Antoinette Martin 260, Alfred

**L'Action française Ecole St Hilaire**

LA LIVRAISON DE FEVRIER, UN NUMERO VARIE, DES PIECES INTERESSANTES.

La livraison de février de l'Action française maintient le caractère d'intérêt et de variété dans l'unité qui est déjà celui de la revue. Tout tend au même but, mais par des routes diverses.

Le numéro s'ouvre sur une vibrante poésie de M. Albert Lozeau; L'appel aux armes, suivie de la réponse de M. Omer Héroux à l'enquête sur Nos forces nationales. M. Héroux parle de La Fraternité française. Le mois prochain, le R. P. Louis Lalonde traitera de la revanche des berceaux. Après cet article, nous relevons une étude, savoureuse et pleine de conseils pratiques de Mlle Irène Lesage, sur l'éducation du patriotisme dans la famille, un article de M. Donatien Frémont, chef du secrétariat de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan, sur cette association une chronique de M. Léon Lorrain; L'art oratoire est-il un art inférieur? la chronique mensuelle de Pierre Homier; A travers la vie courante, et un copieux récit de la grande soirée d'action française du 23 janvier, avec des extraits de la conférence de P. Louis Lalonde et des allocutions de MM. l'abbé Groulx et Edouard Montpetit. On y trouvera également une note de M. l'abbé Groulx sur le dernier livre du P. Archambault: Le Clergé et l'action sociale.

La Partie documentaire est particulièrement intéressante. Elle contient, sous le titre l'Offensive en Saskatchewan, le texte des résolutions qui révèlent le plan d'attaque contre l'enseignement bilingue, puis, des notes sur la Fédération catholique des sociétés franco-américaines et une étude, reproduite du Droit, sur l'impôt scolaire à Ottawa qui surprendra beaucoup de gens.

Le succès de l'Action française va s'accroissant. Elle tire maintenant à 4,000 exemplaires. D'ici quelques jours, la revue publiera en brochure distincte le texte de la conférence du R. P. Louis Lalonde sur la Fierté. Cette brochure se vendra 10 sous l'exemplaire (plus un sou pour le port) \$8 le cent, \$70 le mille, frais de port en plus. On peut tout de suite adresser les commandes au secrétariat de la Ligne des Droits français, bureau 32, Immeuble de La Sauvegarde, à Montréal.

C'est là aussi qu'il faut s'adresser pour l'abonnement à la revue. Celui-ci est d'une piastre par année. L'année commence à janvier et l'on peut avoir tous les numéros parus cette année.

**Assiduité Parfaite.**  
Laura Ouellet, Eva Nadeau, Claudia Nadeau, Laura Pelletier, Norbert Nadeau, Sara Ouellet, Stella Lang, Yvonne Nadeau, Catherine Garrity, Cécile Daigle, Bernicée Levesque

**Département Primaire.**  
Nombre d'élèves enrôlés 42.  
Grade IV.  
Régina Caron 314, Azilda Nadeau 309, Irène Bouchard 307, Alphonse Nadeau 297, Albéni Ouellet 293, Maxime Pelletier 293, Wilfrid Caron 289, Albert Ouellet 280, Willie Pelletier 260, Rosée Nadeau 109, Emile M. Nadeau 93.

**Grade III.**  
Imelda Pelletier 308, Patrick Pelletier 303, Médard Daigle 295, Frédéric Nadeau 294, Jean Paul Daigle 290, Richard Pelletier 284, Hedwidge Pelletier 281, Dianna Banville 279, Emile L. Nadeau 270, Prime Soucy 264, Léo Caron 236, Anna Nadeau 233, Jimmy Garrity 201, Gilbert Nadeau 174.

**Grade II.**  
Edward Nadeau 315, Eva Ouellet 308, Camille Nadeau 292, Ollida Saucier 286, Patrick Caron 279, Azilda Coulombe 274, Léonide Ouellette 197.

**Grade I.**  
Aurèle Soucie 275, Thaddée Banville 274, Régina Saucier 271, Isaie Pelletier 257, Albéni Beaulieu 255, Théodule Morneau 250, Phydime Saucier 191, Artye Nadeau 161, Imelda Coulombe 56.

**Assiduité Parfaite.**  
Régina Caron, Azilda Nadeau, Irène Bouchard, Alphonse Nadeau, Albéni Ouellet, Maxime Pelletier, Albert Ouellet, Imelda Pelletier, Patrick Pelletier, Médard, Daigle, Frédéric Nadeau, Jean Paul Daigle, Hedwidge Pelletier, Dianna Banville, Prime Soucie, Edouard Nadeau, Eva Ouellet, Camille Nadeau, Ollida Saucier, Azilda Coulombe, Aurèle Soucie, Théodule Morneau, Thaddée Banville, Régina Saucier, Phydime Saucier.

**Cabano, P. Q.**  
Monsieur Pierre Audet de St-Anselme est arrivé à Cabano la semaine dernière. Il est employé à la Banque d'Hochelaga.

Monsieur Arthur Latulippe est revenu de l'Hotel Dieu de Québec. Nous demandons pour lui à Dieu le retour à la santé.

Mademoiselle Marie Stella Michaud est partie pour un mois. Elle visitera Fraserville et Cacouna.

M. L. P. Siros gérant de la Banque d'Hochelaga a passé le dimanche chez son père à Fraserville.

M. Dubord voyageur de la maison White Head & Turner de Québec était de passage à Cabano cette semaine.

M. Théophile Pelletier maire de la paroisse, s'est absenté pour assister au conseil de comté.

Le premier effet de l'amont est d'inspirer un grand respect; on a de la vénération pour qui l'on aime. Pascal.

**Remerciements à la 'Croix Rouge' d'Edmundston**

District No 2  
Département Secondaire  
Plus hautes moyennes aux examens de février.

Grade VIII — Agnes Cyr 86½, Christine Thériault 80, Alma Cyr 77, Yvonne Cyr 76½.  
Grade VII — Marie Anne Cyr 79, Léonide Cyr 73½, Adrien Daigle 61.  
Grade VI — Athéla Cyr 66½, Estelle Albert 64, Alice Cyr 64.  
Grade V — Albert Claude Daigle 79½, Claude Cyr 64½.  
Nombre d'élèves enrégistrés 27, moyenne 24.

"Tableau d'Honneur"  
Marie Anne Cyr, Léanne Cyr, Estelle Albert, Alice Cyr, Agnès Cyr, Alma Cyr, Christine Thériault, Dalia Cyr, Léanne Levesque, Yvonne Cyr.

Département Primaire.  
Mois de février.  
Berthe Daigle, Lucienne Albert, Antoine Cyr, Valéda Caron, Irène Daigle, Adeline Cyr, Berthe Cyr, Henri Cyr, Eypiane Caron, Cyr Cyr, Lyliia Daigle, Alcide Martin, Léonie Martin, Irène Cyr.

Assiduité Parfaite.  
Irène Daigle, Almida Thériault, Lucienne Albert, Adeline Cyr, Berthe Cyr, Willie Cyr, Henri Cyr, Cyr Cyr, Alfred Michaud.  
Elèves Enrégistrés, 29, moyenne 27.10.  
F. Thériault, Inst.

**Ecole de Clair, N. B.**  
Grand Concours District No 2  
Gertrude Lang 99, Edna Marquis 97, Aimé Levasseur 97, Jim Lahay 97, Dériida Plourde 97, Avelina Plourde 92, Josephel Soucy 90, Emelie Haddad 87.  
Petit Concours.  
Albert Plourde 99, Jim Plourde 97, Aimé Marquis 89, Vincent Me

Chère demoiselle Dionne, J'ai été content de voir dans "Le Madawaska" du 6 décembre que vous et un nombre d'autres jeunes demoiselles d'Edmundston avez organisé un cercle de la "Croix Rouge" et je suis certain que tous les soldats de chez nous qui sont ici sont contents eux aussi. Il est bon de savoir que, tandis que nous affrontons toutes sortes de dangers et de fatigues, ceux que nous avons laissés sont à l'œuvre, faisant aussi leur part, tricrant des bas, des gants, et autres objets utiles aux soldats dans les tranchées, sur les parapets ou dans les hôpitaux à guérir leurs blessures. Ceci démontre que l'on ne nous oublie pas et nous leur rendons le réciproque. La Croix Rouge Canadienne a fait beaucoup pour les soldats et continue chaque jour à faire encore plus. Chaque soldat au front le reconnaît et apprécie son travail. Veuillez donc, s'il vous plaît, transmettre, au nom des soldats de chez nous, notre reconnaissance sincère et nos meilleurs souhaits de succès à la "Croix Rouge" d'Edmundston. Espérons qu'un jour nous pourrions vous remercier de vive voix pour ce que vous faites pour nous tandis que nous sommes ici, nous sommes, Vos tout dévoués, A. L. Rice, Lieut. 5ième C M R S.

**CHEVAUX ! CHEVAUX !**

Arrivé la semaine dernière, TROIS (3) Chars de Chevaux et Juments pesants de 1200 à 1500 livres. J'ai aussi le fameux étalon "Clydesdale", "Royal Prince of Canada", un des meilleurs chevaux du pays pour la reproduction, pesant dans les 1500 livres. Un étalon trotteur avec un record de 2.09 ¼. Un joli cheval gris de chemin et bien vite. Aussi le bon trotteur "Bingen Light" avec un record de 2.21 qui a gagné 13 courses sur 14 dans l'année 1916.

**AUTOMOBILES AUTOMOBILES**

Une partie de mes automobiles sont arrivées, et, comme vous le savez, les prix montent toujours, et le temps d'acheter est aujourd'hui, "IMMEDIATEMENT", avant qu'ils soient plus chers. J'ai en mains :  
Un 4 cylindres, 35 forces, \$1140.00  
Un 6 cylindres, 44 forces, 1390.00  
Un 6 cylindres, 60 forces, 1735.00

Le prix de ces chars est monté de \$35 00 depuis que je l'ai reçus, et il est tout probable qu'une autre hausse suivra avant longtemps. Alors, c'est à vous de faire votre achat tout de suite et de sauver de l'argent.

**AVOINE DE SEMENCE**

J'ai acheté 1000 minots d'avoine de semence. Cette avoine est la 'LIGOWA', L'ABONDANCE' et la 'SENSATION'; une avoine qui mûrit dans 90 à 100 jours. J'en ai déjà vendu dans le comté et elle a donné beaucoup de satisfaction. J'ai acheté aussi quelques minots de BLE de SEMENCE et D'ORGE de SEMENCE. De plus, j'ai toujours mes assortiments de Bois à finir, Chaux, Briques, Coltar, Ciment, Engrais, Harnais, Voitures d'Hiver et d'Ete, Etc., Etc. Vous êtes cordialement invités de venir faire une visite et voir par vous-mêmes. Je prends avantage de cette occasion pour remercier le public pour l'encouragement reçu dans le passé. Je sollicite avec confiance vos commandes dans l'avenir, et, de ma part, je GARANTIS SATISFACTION.

**J. W. HALL, Edmundston, N. B.**